

SÉANCE THÉMATIQUE

« Qualité de vie après transplantation d'organes »

INTRODUCTION

Yves CHAPUIS *

Longtemps les résultats des transplantations d'organes ont été exprimées en terme de survie à un an, cinq ans, dix ans et plus. Il a fallu attendre les années 1990 pour que, sous l'impulsion d'un spécialiste américain, S. Katz, le monde des transplantateurs se penche sur la qualité de vie après la greffe.

Il faut invoquer pour excuse que l'évaluation de la qualité de vie (QV, QOL dans la littérature anglo-saxonne) chez les transplantés impose un énorme travail, des collaborations multiples et un recul suffisant. Les méthodes utilisées font appel à différents instruments spécifiques ou génériques tandis que les résultats font appel à des cotations de type index à l'origine d'un score global ou profil pour chacune des dimensions explorées. C'est ainsi que le SIP, *Sickness Impact Profil*, explore l'état physique et mental, la vie sociale et les effets du traitement.

Nous avons choisi en 1992 cette méthode pour évaluer la qualité de vie de soixante-dix-neuf transplantés hépatiques adultes opérés depuis 1982 à Cochin.

Je rappelle que le 25 novembre 2008 l'équipe du Pôle adolescent mère — enfant de l'Hôpital Bicêtre (J.P. Doumergues, A. Letierce, O. Bernard et D. Debray) présentait devant notre Académie les résultats observés en terme de QV chez des sujets ayant dépassé l'âge de 17 ans, les premiers ayant été transplantés à partir de 1986 à Cochin.

J'ai un plaisir particulier à accueillir nos orateurs. Comme vous pouvez l'imaginer couvrir la totalité du champ que représente les greffes chez l'enfant, l'adolescent, l'adulte du point de vue des résultats en matière de qualité de vie, avec les différentes méthodes de mesure que représente cette démarche est une tâche immense. C'est pourquoi nous avons fait un choix où l'enfant occupe une place privilégiée.

* Membre de l'Académie nationale de médecine

